

de lumière que donnaient la superposition et l'encorbellement des poutres du modèle original : les Perses laissèrent le bois à vives arêtes ; les Grecs, sans dissimuler le principe de la construction, décorèrent de moulures et d'ornements délicats la frise et la corniche. Ceux-là couvrirent uniformément d'anthémions les trois listels composant le cadre de la porte ; ceux-ci ménagèrent ces ornements et diversifièrent les moulures et la décoration du cadre extérieur.

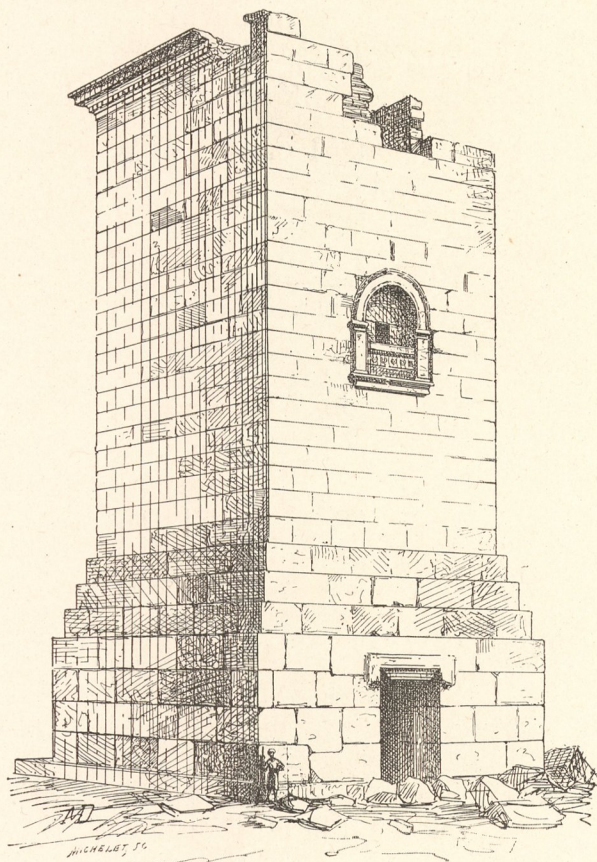


Fig. 104. — Tombeau des rois  
(Palmyre).

Il faut dire à la décharge des artistes et des ouvriers perses, que forcés de mettre en œuvre dans les monuments Takhtè-Djemchid des matériaux nouveaux pour eux, ils furent enclins, par cela même, à suivre de très près des modèles étrangers.

J'ai eu l'occasion de citer le monument connu sous le nom du tombeau des Harpies, à propos de la tour funéraire de Méchhed-Mourgab (T. I, p. 17, note 1). Il existe entre ces deux édifices les mêmes différences et les mêmes analogies qu'entre l'Érechthéion et le tombeau de Darius, avec cette distinction que les deux premiers procèdent de constructions en bois bien connues dont les tombes lyciennes